

BASKET-BALL : Nationale 1A

Nantes entre le doute et l'espoir

Nouveau derby demain, entre Nantes et Cholet, sur le parquet de Beaulieu. On attend entre 6.000 et 8.000 spectateurs.

CHOLET. — Le NBC, durement sanctionné par le CCHN puis par la FFBB, espère se voir rétabli dans ses « droits sportifs ». En attendant le résultat de son recours en Conseil d'Etat, le NBC se trouve placé entre doute et espoir. L'espoir se nourrit de petites phrases ; ainsi celle de Roger Bambuck, mercredi, parue dans un journal limougeaud : « Il est évident que la position du gouvernement ne saurait éluder les principes fondamentaux de la République ». Une phrase qui laisse clairement entendre que rien n'est définitif à ce jour pour le NBC, comme pour les autres clubs rétrogradés au classement de la N 1A et de la N 1B. En attendant des jours meilleurs, le NBC gère son championnat au jour le jour. La venue du voisin choletais « légaliste » peut lui fournir l'occasion de rappeler, après son voyage à Limoges, que sa vraie place est en haut du classement, et non dans l'antichambre

« honteuse » d'une éventuelle descente en N 1B.

L'immense plaisir de jouer et gagner

Jacky Quinio, l'entraîneur nantais, exprime bien les sentiments mêlés des Nantais : « Aujourd'hui, mon classement, je ne le connais pas ; je ne bats pour ce problème ; je me bats pour la gagne, pour l'immense plaisir, à la fin d'un match, d'avoir bien joué et gagné. Le reste, on verra bien... ». Pour l'entraîneur, comme pour ses joueurs, la situation actuelle n'est pas facile à vivre. Alors, professionnalisme oblige, on fait comme si de rien n'était et on se concentre sur le match à négocier en fin de semaine. Bref, en attendant le jugement définitif, on prend les matches les uns après les autres,

en évoquant que de manière informelle la situation née d'une rétrogradation de la deuxième à la treizième place. Dur, dur pour une des meilleures formations de l'Hexagone, piégée à la fois par la certitude de ses dirigeants et par le règlement fédéral. « Cette situation n'est pas de mon fait », rappelle Jacky Quinio, « mais comme je suis salarié du club, j'en suis solidaire. Je ne dis pas que j'y adhère, mais j'en suis solidaire... ». Une nuance qui n'échappera à personne.

Des arguments à faire valoir

Ce que vit le NBC, on en verra clairement la trace dans son comportement depuis la décision fédérale. Un très court échec à Limoges (97-96), une large victoire sur Avignon (98-74) et un échec à Antibes (95-86), chez un autre rétrogradé : « On a démontré à Limoges, au soir même de la décision du CCHN ce dont on était capable, prouvant ainsi que notre place était là où nous étions avant, et pas là où nous sommes

aujourd'hui. On ne s'attardera pas aujourd'hui sur le fait qu'on ait gagné au match aller à Cholet ; un match ne ressemble jamais à un autre ; Cholet vient de prouver qu'il était toujours hyper-compétitif. Ceci dit, sans sombrer dans un optimisme béat, on peut affirmer que nous possédons nos propres arguments, même sans Billy Reid. D'autre part, à la lumière des précédents matches à Beaulieu, nous ne recommencerons pas les mêmes erreurs... ». Des arguments qui ont noms Fields, N'Doye, Montgomery, Lauvergne, Soulé, Lejeune, O. Ruiz, Hanquiez et qui n'ont, effectivement, rien de négligeable.

P.-M. BARBAUD.

Nantes BC : 4. Ch. Soulé (23 ans, 1,78 m) ; 5. O. Ruiz (27 ans, 1,87 m) ; 7. B. Lejeune (25 ans, 1,96 m) ; 10. O. Hanquiez (21 ans, 2,06 m) ; 11. A. Fields (31 ans, 2,04 m) ; 12. G. Montgomery (26 ans, 2,05 m) ; 13. S. Lauvergne (20 ans, 1,98 m) ; 14. O. N'Doye (31 ans, 2,04 m). **Entraîneur :** Jacky Quinio.

BASKET-BALL : Nationale 1A (22^e journée).

Nantes BC - Cholet-Basket, ce soir, à Beaulieu

Les incertitudes d'un match particulier

Le derby entre Nantais et Choletais, devenu un classique du championnat, a, de nouveau, mobilisé la grande foule. Depuis le début de la semaine, plus une seule place assise n'est disponible au Palais des sports de l'île Beaulieu. Les retardataires devront se rabattre sur des places debout pour assister à ce nouvel épisode du grand feuilleton sportif régional.

CHOLET. — La nouvelle version du derby opposant le club choletais à celui de la métropole nantaise est perçue comme un événement, au-delà même de la seule raison d'être sportive. Il ne fait pas de doute que les spectateurs, en dehors des habitués de la Meilleraie ou de Beaulieu, y viennent pour autre chose, liée à une rivalité évidente. Difficile autrement d'expliquer la venue en nombre de spectateurs rennais, lorientais ou vendéens : « Les gens viennent parce qu'ils ont l'impression que cela va sentir la poudre », expliquait, de son côté, Jacques Quinio, l'entraîneur nantais, ajoutant aussitôt, « mais il n'y en aura pas, voilà tout... ». Pour sa part, Jean Galle, qui a la particularité de

n'avoir jamais été battu là-bas avec C.-B., parle du caractère « particulier » d'un tel match, réservant une bonne part d'imprévu.

Les motivations nantaises

Inutile de faire un dessin. Les Nantais sont certainement surmotivés par la venue de l'équipe voisine, plus que jamais rivale par la diversité des oppositions qu'elle traîne avec elle : sportives, entre deux équipes finalement très proches, qui se disputèrent, l'an passé, un billet pour la finale du championnat 1987-1988 ; dilligentes, en raison des positions contradictoires des deux prési-

dents quant à l'application du règlement fédéral sur les naturalisés.

On les retrouve aussi à l'intérieur même des deux équipes. Ce n'est, par exemple, un secret pour personne que le meneur nantais, Soulé, accepte mal d'être rejeté dans l'ombre du Choletais Valéry Demory en équipe de France...

Jacky Quinio qui, l'an passé, assista en spectateur au « désastre » nantais dans le match retour des demi-finales (58-85), prend en compte ces données, mais cherche à dédramatiser la rencontre aujourd'hui :

« C'est un derby, donc ça prend une dimension toute autre qu'un banal match de championnat. Moi, ce qui me concerne c'est qu'il s'agit d'un match important contre une bonne équipe. Un match ne ressemble jamais à un autre. A Limoges, on a démontré ce dont on était capable, mais on ne pourra pas le faire à chaque fois. Maintenant, on joue chez nous et, en tirant les leçons d'un passé récent, on essaiera de tirer le match au mieux, en accentuant notre défense et notre jeu d'atta-

que, parfois fantasque, pour contrearrer la pression défensive de Cholet ».

C.-B. : comme pour Mulhouse

Jean Galle a naturellement intégré à son raisonnement sur le match les paramètres du derby : « Il n'y a pas de vérité absolue dans ce type de match. Certains joueurs sont transcendés par le contexte, d'autres y coulent complètement. Je pense qu'il nous faut absolument verrouiller le rebond nantais et ne pas laisser leurs tireurs, tel Lejeune, prendre confiance. Maintenant, ce sera un match avec deux équipes différentes de l'aller chez nous. Personne, à Nantes, n'a remplacé Billy Reid. Les autres joueurs apportent autre chose, mais pas ce qu'apportait B. Reid. De notre côté, Graham jouera à la place alors tenue par N'Doye... ».

L'entraîneur choletais revient vite à ses objectifs pour la saison : « Nous, on veut absolument finir premier ou deuxième, et il est donc très important de bien négocier

Nantes, Lorient et Orthez. Si on réussit cette passe de trois, on sera très bien placé pour la Coupe des As. Et puis, il n'y a pas de raison d'être moins confiant qu'avant Mulhouse. C'est un match aussi difficile à négocier, mais pas plus... ».

Le capital confiance accumulé lors des matches européens permettra, sans doute, aux joueurs choletais de dépasser le caractère particulier du derby.

P.-M. BARBAUD

Ce soir, Palais des sports de Beaulieu, 20 h 30.

Arbitres : MM. Bès (Nice) et Alt-meyer (Kaysersberg).

Délégué : M. Nouet (Rennes).

Nantes BC : 4. Soulé, 5. O. Ruiz, 7. Lejeune, 10. Hanquiez, 11. Fields, 12. Montgomery, 13. Lauvergne, 14. N'Doye.

Cholet-Basket : 4. Hervé, 5. Damory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Graham, 13. Cham, 15. Constant. 18 heures, championnat Espoirs : NBC (12^e) - C.-B. (1^{er}).

Nationale IA masculine

Nantes B.C. - Cholet, ce soir 20 h 30

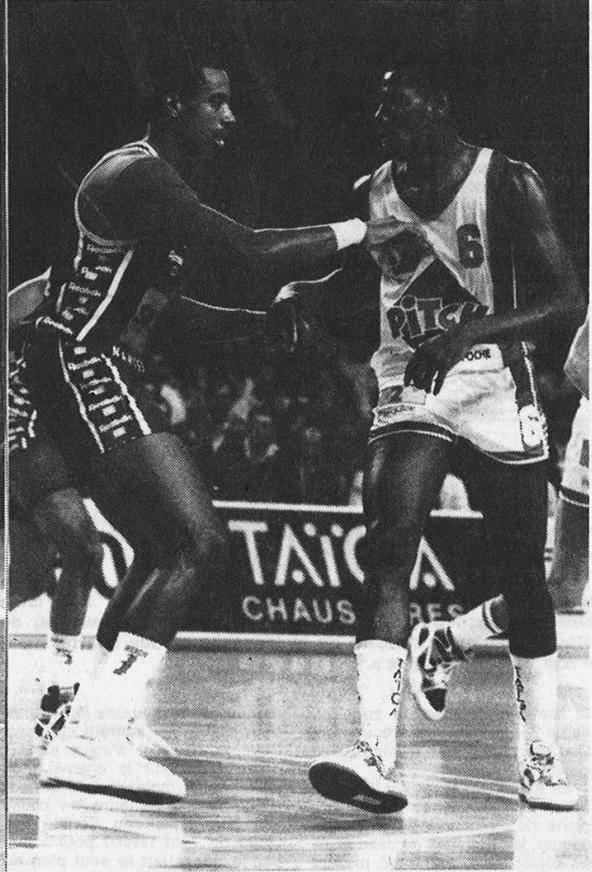
Le match de l'année

NANTES. — Pour le public nantais, comme pour celui de Cholet, l'affrontement entre les deux grands rivaux régionaux représente, depuis quelques années, le match de l'année. Les têtes changent au sein des deux équipes, mais l'engouement demeure. Un engouement extraordinaire qui transforme, pour un soir, Beaulieu et La Meillerie en temples du basket. Chaque année, on assiste alors, sur les bords de la Loire et au pays des Mauges, à une véritable grand-messe.

Cette saison encore, on a fait le plein à La Meillerie et ce soir, Beaulieu sera sans doute pris d'assaut par les supporters des deux clubs. Record de la saison assuré par les plaçiers et le trésorier du N.B.C.



Soulé-Demory : un match dans le match.



Tiens revoilà Jim Bilba, c'était à l'aller et Andy Fields avait pris les choses au sérieux. (Photo Georges Mesnager)

D'autant que cette revanche 88-89 se jouera dans un climat exceptionnel. L'affaire des nationalisés... Mais nous nous gardons bien de jeter de l'huile sur le feu. Dans les deux camps d'ailleurs, il semble bien que l'heure soit à l'apaisement. Par la moindre trace d'animosité ou d'hostilité dans les propos d'avant-match tenus par Jacky Quinio et Jean Galle. Pas question de polémiquer. Manifestement, le moment est venu de régler ses comptes... sur le terrain.

Place au basket ! Cette fois, c'est le parquet (de Beaulieu) qui va rendre son verdict.

Vaincre le signe indien

Paradoxalement, les Choletais ont toujours mieux réussi à Beaulieu que dans leur fief alors que la

réciprocité est vraie pour les Nantais. « Phénomène inexplicable », avouent perplexes nos deux coaches. A croire que les dieux du basket ont voulu se faire un petit caprice. Pour les Nbcéistes, l'objectif sera double ce soir : vaincre le signe indien et prouver du même coup qu'avec ou sans un certain Billy Reid, ils sont capables de prendre la mesure des meilleurs.

« Il faut qu'on gagne pour démontrer que l'on mérite effectivement de figurer dans le haut du tableau », insiste Jacky Quinio. « C'est une question d'orgueil. C'est vrai aussi qu'il nous faut briser ce tabou ».

Reid out, Warner o.k.

Billy Reid, le héros du match-aller, celui-là même qui avait osé

narguer le public de La Meillerie, sera écarté. « C'est un grand joueur qui a toujours réalisé de grandes choses contre nous », reconnaît Jean Galle. « Sportivement, je regrette qu'il ne soit pas sur le plancher. Mais le règlement, c'est le règlement ».

Jean Galle alignera finalement Graylin Warner. L'artilleur-maison du C.B. et 5^e marqueur du championnat, auteur de deux cartons exceptionnels en Coupe d'Europe, semble s'être parfaitement remis de sa tendinite. Défenseurs nantais, à vos marques !

« Ce sera le point-clé de la rencontre », assure J. Quinio.

« Il faut absolument le muse-

ler, comme les Italiens de Caserte ont su le faire ».

Comme avait su le faire aussi Bruno Lejeune au cours de la première mi-temps du match-aller. Warner n'avait alors inscrit que 12 petits points à son compte personnel.

Reid, lui, en avait enfilé 26. Est-ce à dire que le N.B.C. a perdu au change ? Peut-être pas. Mais Lauvergne, héros lui aussi d'un mémorable C.B.-N.B.C., Ruiz, N'Doye, Lejeune et Ruiz vont devoir s'évertuer à combler le vide laissé par leur ami Billy.

Ce sera là aussi l'une des clés de ce second round.

P. MANHE

Nantes BC - Cholet-Basket : 66-56

La parole à la défense

Etouffé à l'intérieur, muselé à l'extérieur par la défense des Nantais, l'adresse aux abonnés absents, Cholet-Basket a été dominé samedi dans le derby de Pays de la Loire. La fatigue accumulée en Coupe d'Europe n'est pas non plus étrangère à ce coup d'arrêt, après cinq victoires consécutives en championnat.

NANTES (De notre envoyé spécial). — « A l'entraînement, cette semaine, les gars sont allés jusqu'au point de rupture. La séance de jeudi avait pratiquement la même intensité que le match de ce soir ». Jacky Quinio, l'entraîneur du Nantes BC, ne se faisait aucun souci quant à la motivation de ses joueurs à l'occasion de ce derby. Ils désiraient plus que tout ce succès sur CB. Et ils s'étaient préparés en conséquence. Pendant ce temps, les Choletais avaient livré un match éprouvant à Caserte et passé deux jours pleins en avion et en bus. Ce n'était pas là le mode de préparation idéal avant le choc prévu à Beaulieu !

On n'imputera pas pour autant au seul compte de la répétition des matches les raisons de la défaite choletaise à Nantes. Samedi soir, le NBC a aussi mis le doigt sur les limites de la formation des Mauge, dès lors que ses joueurs

majeurs sont neutralisés. Si le NBC l'a emporté, c'est parce qu'il a été conforté jusqu'au bout dans ses choix tactiques. En plaçant sous haute surveillance Warner et Demory, en interdisant les relations entre les deux hommes, Jacky Quinio savait où il allait : il voulait forcer CB à jouer à l'intérieur, là où il faisait toute confiance au physique et au métier de la paire Fields-Montgomery par rapport à la triplette Graham-Bilba-Constant. Sans doute l'absence de réussite des tireurs choletais a-t-elle favorisé les desseins de l'entraîneur nantais, mais force est d'admettre que CB a bel et bien perdu une épreuve de force qu'il n'avait pas les moyens d'éviter, en raison de la faillite de ses extérieurs.

34 % de réussite

0-8 pour CB au bout de quatre minutes de jeu et 3-1 pour le NBC,

le préposé au tableau de marque n'avait pas de souci à se faire : il ne serait pas trop sollicité en cette chaude soirée. De fait, jamais CB ne parvint réellement à redresser sa courbe de réussite : 22 % après 13 minutes, 25 % à la mi-temps, 34,37 % au coup de sifflet final, il fallait remonter au match aller de coupe des coupes à Madrid pour trouver un taux similaire (34,28 %). Même à Montpellier (38,7 %), à Weert (40,7 %) et dernièrement à Caserte (43,1 %), les Choletais avaient fait mieux.

On comprend mieux pourquoi les Nantais ne se préoccupèrent pas de leur taux de réussite, guère plus élevé d'ailleurs que celui de leurs rivaux (39,3 %). L'individuelle de fer adoptée quarante minutes durant exigeait une attention soutenue sur ce seul secteur de jeu. Dès lors que les hommes de Quinio furent rassurés par la tenue de leurs intérieurs, il leur suffit de gérer leur tactique avec lucidité.

La méthode n'était pas sans risque ! Un réveil soudain des tireurs choletais n'aurait pas manqué de la remettre en cause. Or, il n'en fut rien. CB, qui avait péniblement réussi à garder le contact en première période (25-27 au repos), donna pourtant l'impression de se sortir de la nasse adverse en seconde période. A deux reprises, à la faveur d'un 8-0 (42-38, 28'), puis d'un 5-0 (47-41, 31'), les hommes de Jean Galle crurent avoir fait le plus difficile.

Fields et Soulé

C'était oublier un peu vite l'opiniâtreté des locaux. Ils intensifièrent leur défense, au moment où CB quittait la zone pour l'individuelle, Fields se hissa au niveau des espérances de ses supporters en jouant l'interception à outrance et CB se trouva totalement démuni. L'image de Warner, accrochant par le bras Fields qui venait de lui chiper un ballon, n'était pas seulement symbolique : elle traduisait l'incapacité des Choletais à trouver des solutions.

Pire, alors que le passage de CB en individuelle se traduisait par une pluie de fautes, les Nantais ne subissaient pas le contrecoup de leur agressivité. Comme Soulé, réfrénant son tempérament de feu, gérait remarquablement la nouvelle emprise des siens sur le match, le NBC allait placer un coup d'accélérateur d'autant plus définitif que ses intérieurs régnaient en maîtres sous les panneaux. Un 9-0 (52-47, 34'), puis un 8-0 (66-53, 39') vinrent signifier leur échec à des Choletais qui continuaient à chercher leur salut dans des tentatives infructueuses de Warner et Demory. Deux hommes qui, ces derniers mois, avaient porté leur équipe sur leurs épaules. Difficile dans ces conditions de leur reprocher d'avoir voulu tenter l'impossible. Samedi soir, CB n'avait pas d'autre solution.

Gérard TUAL.

Quand l'intérieur nuit

NANTES. — « Rien à dire, les meilleurs ont gagné ce soir. On paie certes les efforts dus à un calendrier hyper chargé, mais on s'aperçoit que notre effectif est trop juste pour courir deux lièvres à la fois ». Pas de révolte chez Jean Galle, au retour des vestiaires, sinon pour souligner le rapport de fautes défavorable (trop à son goût) à CB après la pause.

L'entraîneur choletais

Location pour CB - Orthez

Samedi 11, Cholet Basket recevra l'EB Orthez à la Meillerie (16 h 15 en direct sur A2). Une séance de location aura lieu ce lundi au foyer de CB, 16, rue de la Rochefoucauld, de 18 heures à 19 h 30.

s'attendait-il à ce genre de sanction au sortir de la Coupe d'Europe ? « On est cuit, point final. Le malheur, c'est que le championnat nous oblige encore à jouer mardi. C'est faire peu de cas des équipes qui sortent de la Coupe d'Europe. Maintenant, nos joueurs clés ont craqué, il fallait que cela arrive un jour. Finalement, mieux vaut que ce soit aujourd'hui. Cette défaite n'est pas une catastrophe, c'est un simple coup d'arrêt ».

Un coup d'arrêt dont les Choletais ont les moyens de se remettre. La conjugaison des résultats de la soirée, avec les défaites de Mulhouse, Montpellier et Saint-Quentin, sert leurs intérêts dans la perspective d'une qualification pour le tournoi des As. « Si on gagne à Lorient et face à Orthez, chez nous, ce revers à Nantes ne pesera pas lourd », soulignaient Didier Dobbels et Valéry Demory,

persuadés que CB a les moyens de remplir ce contrat.

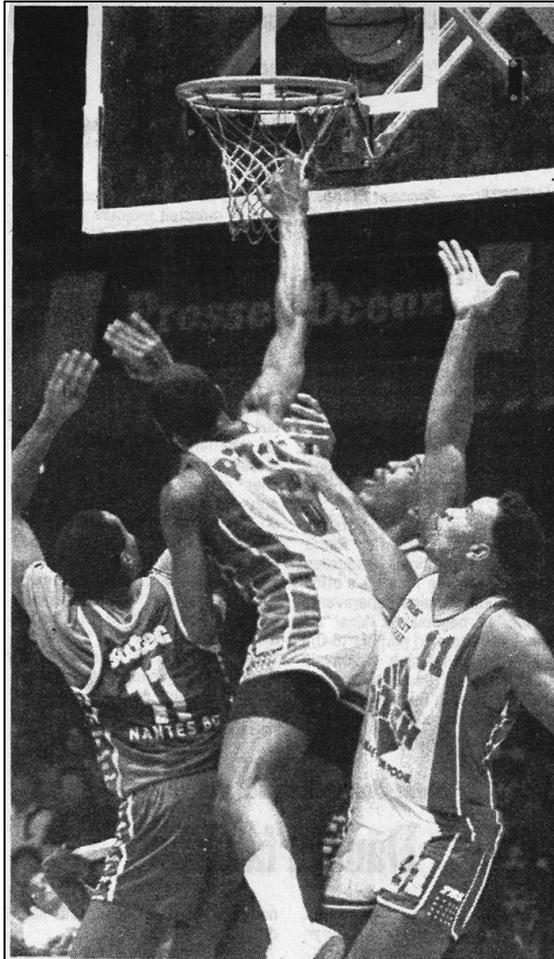
CB a déjà relevé des paris de ce genre. Il n'empêche que le NBC, samedi soir, même si la lassitude de l'ensemble choletais lui a facilité la tâche, a clairement indiqué la voie à suivre aux futurs adversaires de CB. « On connaissait parfaitement leurs systèmes. Il fallait les serrer en défense, perturber la relation Demory-Warner, obliger ce dernier à se retrouver le plus souvent en un contre un avec une aide défensive de notre côté. C'était créer les conditions pour jouer intérieur ». Jacky Quinio, disséquant le match, insistait sur la prépondérance du tandem Fields-Montgomery, plus performant que la paire Graham-Constant.

« Je ne sais pas encore si nous sommes capables de jouer régulièrement comme ce soir. Une chose est sûre, nous sommes en voie de

maturation, à l'image de Christophe Soulé. Cholet a déjà accompli cette démarche ». En clair, la marge de progression de CB est réduite. Exact. Il n'en demeure pas moins que la formation des Mauge a montré son mauvais visage à Beaulieu en raison de la défaillance de ses atouts majeurs. Le rythme auquel ils ont été soumis depuis début janvier, les responsabilités qui ont été les leurs ont pesé pour beaucoup dans l'échec de samedi.

Demory, Warner et Cham, sans prise réelle sur le jeu, CB a affiché une vulnérabilité rarement entrevue cette saison. C'est indubitable : le redressement de l'ensemble passe par le retour en forme du trio précité. Rassurant quand on connaît leurs capacités à se transcender. Inquiétant, car le NBC a mis l'accent sur la fragilité d'un ensemble moins équilibré qu'il n'a pu le laisser paraître dans le passé.

G.T.



Bilba qui prend le meilleur au rebond offensif : un spectacle rare samedi soir à Beaulieu

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Bes et Altmeyer.

CHOLET-BASKET : 34,37 % de réussite aux tirs. 88,8 % aux lancers-francs. Intentionnelle à Warner (32*).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	-	0/2	-	-	-	1	-	3	-	-	-	5'
DEMORY	12	5/13	0/7	2/2	1	4	-	4	4	3	4	40'
BILBA	4	2/6	-	-	3	6	1	-	-	-	4	33'
DOBBELS	4	2/2	0/3	-	-	1	-	2	-	1	3	22'
WARNER	26	5/11	4/9	4/5	-	5	-	1	1	-	3	40'
GRAHAM	6	2/8	-	2/2	6	7	-	2	-	1	4	30'
CHAM	2	1/2	-	-	1	2	-	-	-	-	3	23'
CONSTANT	2	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	3	7'
TOTAL	56	18/45	4/19	8/9	11	26	1	12	5	5	24	200'

NANTES BC : 39,34 % de réussite aux tirs. 64 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SOULE	6	3/6	0/3	0/1	-	-	-	2	2	2	3	40'
O. RUIZ	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	5'
LEJEUNE	14	3/4	2/8	2/3	1	1	-	1	2	-	4	36'
FIELDS	21	6/15	-	9/10	4	13	-	1	2	5	1	40'
MONTGOMERY	18	7/12	-	4/5	5	11	1	4	1	-	4	35'
LAUVERGNE	5	2/9	-	1/6	2	1	1	-	2	-	2	39'
N'DOYE O.	2	1/4	-	-	2*	-	-	-	1	1	1	5'
TOTAL	66	22/50	2/11	16/25	14	26	2	8	17	6	16	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

NANTES - CHOLET (66-56)

Sous les coups de boutoir d'un super Fields

NANTES. — Il serait malvenu de minimiser cette nouvelle et logique victoire nantaise cette saison face aux voisins choletais. Un succès acquis dans les huit dernières minutes au cours desquelles les basketteurs de Jacky Quinio furent ultra-dominants au rebond à l'image d'un Fields souverain. Un drôle de derby en vérité. Rude, musclé mais cependant toujours loyal sur le parquet de Beaulieu. Les solutions nantaises, c'était une évidence, passaient par le jeu intérieur. Et la paire Montgomery-Fields (une trentaine de rebonds à elle seule), fut autrement plus performante que son homologue choletaise, surtout après le repos.

Restait à savoir comment Jacky Quinio et ses garçons allaient s'évertuer à neutraliser Warner : ce fut « de la belle ouvrage ». Avec tantôt Lejeune, tantôt Launergue aux basques du pointeur choletais. Dans la mesure où Demory (5 tirs sur 19 !) donnait de sérieux signes de lassitude, Cholet n'avait plus de solutions décisives. Il faut reconnaître aussi que l'insigne maladresse des basketteurs de Jean Galle (4 tirs sur 21 à la 10^e), expliqua en partie la misérabilité du score à la mi-temps : 27-25 pour Nantes !

Certes, Cholet, après le repos, parvint à prendre un avantage maximum de 4 points (42-38 puis 47-43) mais, usés physiquement, Valéry Demory et ses partenaires craquèrent sur la fin. Il revint d'ailleurs à Andy Fields, le meilleur homme de la rencontre, de façon-

ner définitivement le succès des siens.

On jouait depuis cinq minutes quand Warner marqua le premier panier des vice-champions de France. Le tableau d'affichage annonçait 5-4 ! C'était la dixième tentative des Choletais. Face à une défense de zone qu'ils n'affectionnent pas particulièrement, les Nantais, sans solution extérieure, s'en remettaient uniquement à leurs grands gabarits. Déjà, Graham était copieusement dominé sous les panneaux et n'allaient d'ailleurs pas marquer le moindre point pendant cette première mi-temps. Jean Galle décidait de sortir son Américain pour faire rentrer Dobbels. Fields avait bien donné un premier avantage de 7 points à ses amis (15-8) mais Warner et Demory, bien seuls il est vrai, étaient parvenus à recoller aux basques de leurs adversaires à la pause. Cholet venait d'être crédité d'un pourcentage de 29 % de réussite contre 37 % aux Nantais.

Cholet, usé, « craque »

Dès la reprise, les Choletais passèrent en individuelle : « Je n'ai pas très bien compris cette modification dans leur système de défense. Mais ce n'était pas pour me déplaire », allait révéler plus tard Jacky Quinio. Les deux équipes toujours sur le qui-vive allaient rester au coude-à-coude (38-38 puis 47-46). Le poids des fautes (17 contre 6 aux Nantais) apparaissait comme une grave menace sur les épaules des Choletais.

Et comme Graham ne parvenait pas à maîtriser Montgomery, le rebond offensif supérieur des Nantais allait s'avérer déterminant, d'autant plus que Soulé, incisif trouvait Fields, Montgomery au terme de nerveuses infiltrations. Il revint à Fields (10 points dans les huit dernières minutes) de porter l'estocade. Un 15-4 mettait le Nantes B.C. sur l'orbite d'un succès incontestable. Les Choletais, fatigués, renonçaient dans les ultimes minutes et les Nantais terminaient la rencontre sans être jamais inquiétés.

« Les joueurs majeurs de Cholet ont craqué ce soir, expliqua Jean Galle. Ils sont "cuits". Je redoutais cette situation. Je l'avais même pressentie. Il est très difficile de jouer sur deux tableaux à la fois. Même un club comme Limoges, qui est pourtant autrement armé que nous au niveau de son effectif, en a fait la cruelle expérience par le passé. Ce soir, les meilleurs l'ont emporté. Ils nous ont usés physiquement. Mais cela n'a rien de catastrophique. Le championnat n'est pas fini. Je considère ce résultat comme un petit "accident". Nous allons désormais nous employer à bien récupérer ».

Ceci étant, Jean Galle aura certainement été déçu par la nouvelle et totale faillite de Graham. Décidément, la blessure de Kenny Austin, nous sommes obligés de le répéter, aura déstabilisé un collectif qui ne peut plus s'en remettre qu'aux seuls Demory et Warner.

Les Nantais ne se laisseront pas aller à de tels états d'âme. « On tenait un peu à remettre les pendules à l'heure, admit toutefois Jacky Quinio. Tous les soirs, cette semaine, à l'entraînement, on était à la limite de la rupture. Reste à savoir si désormais nous serons capables d'enchaîner les rencontres avec cette même énorme pression ».

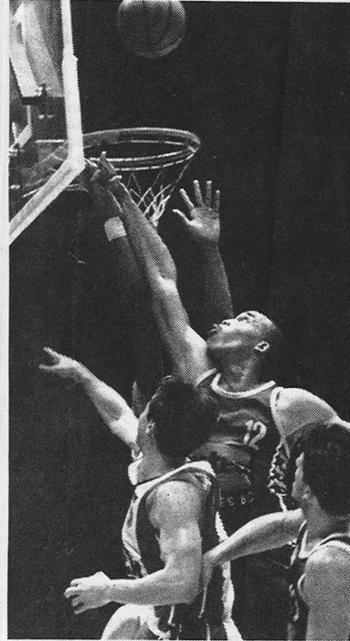
Une chose est sûre : les Nantais n'auront pas de complexe à faire sur cette rencontre face à la défense choletaise.

Alain BOUÉDEC.

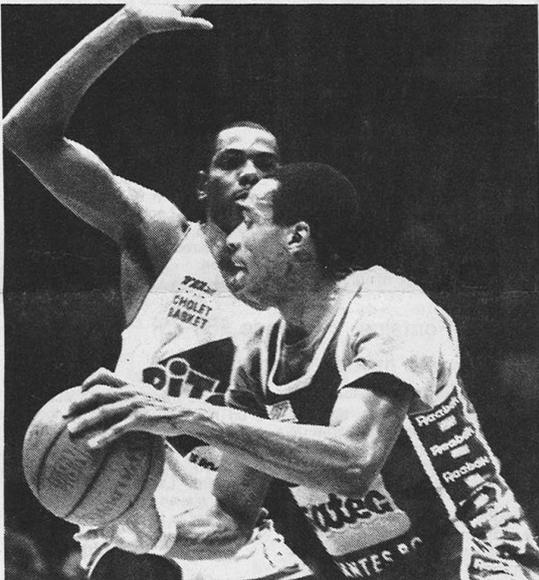
NANTES. — 24 tirs réussis sur 98 (41,4 % de réussite) dont 2 sur 10 à 3 points ; 16 lancers-francs sur 25 ; 37 rebonds (13 offensifs et 24 défensifs) dont 16 pour Fields et 14 pour Montgomery ; 17 passes décisives dont 9 pour Soulé ; 16 fautes personnelles (10 et 6).

CHOLET. — 22 tirs réussis sur 57 tentés (38,9 % de réussite) dont 4 sur 19 à trois points ; 8 lancers sur 9 ; 30 rebonds (5 offensifs et 25 défensifs), dont 9 pour Graham et 6 pour Warner ; 5 passes décisives dont 4 pour Demory ; 24 fautes personnelles.

6 550 spectateurs.
Arbitres : MM. Bes et Aitmeyer.



NANTES - CHOLET. — George Montgomery par son abattage et fit la loi au rebond. Il réalisateur nantais avec 21 points.



NANTES - CHOLET. — Andy Fields fut encore une fois l'un des grands bonhommes de la soirée. Il ajoutera ici deux points malgré la présence de Bilba.
(Photo Hélène Cayeux)

NATIONALE 1A

Cholet battu à Nantes Limoges s'envole

Les héros sont fatigués. « Ils sont cuits » a même précisé Jean Galle qui savait qu'il ne serait pas facile de mener deux campagnes de front sans payer la casse un jour ou l'autre. Celui-ci est arrivé samedi à Nantes où les Choletais n'ont marqué que 56 points, le total le plus maigre réalisé cette saison en championnat. Ils n'ont inscrit leur premier panier qu'à la 5^e minute et leur pourcentage de réussite à la mi-temps n'était que de 29%. Les Nantais n'avaient pas fait beaucoup mieux (37%) mais, déjà, ils avaient dicté leur loi à l'intérieur. Et c'est dans ce domaine que se fit la différence dans les huit dernières minutes au cours desquelles Montgomery et surtout Fields mirent en évidence les lacunes de Graham. Et comme Demory pliait lui aussi les genoux, Cholet devait laisser filer... Limoges qui, à Saint-Quentin, fit valoir son expérience pour s'imposer dans les dernières minutes.

Un troisième larron pointe le bout de son nez : Orthez. Les Béarnais, avec un Grégory efficace, ont mis un pied dans le groupe des quatre qui disputera la poule des As au Mans. Ils ont même fait d'une pierre deux coups puis qu'ils ont rejeté à deux points leurs adversaires mulhousiens qui continuent à frapper à la porte derrière Montpellier qui a explosé à Paris sous la patte de Dubuisson et de Kennedy mais en compagnie de Monaco qui a fait passer un sale dernier quart d'heure à des Lorientais affaiblis et de Saint-Quentin.

Villeurbanne a failli décrocher définitivement. Il s'en est fallu d'un dernier tir manqué de Faye à cinq secondes de la fin.

Caen et Tours ont, quant à eux, perdu le sourire. Les Normands ont même touché le fond devant Avignon. Démobilisation ? Peut-être. Toujours est-il que leur défense-gruyère a permis à Taylor d'inscrire 42 points, une performance qui a dû faire palir d'envie Thierry Dubois, le manager caennais, privé depuis la mise hors jeu de Barer, de tireur extérieur. Les Tourangeaux n'ont pas su gérer les cinq dernières minutes et ont mis également un pied en nationale 1B. Et devinez où se rendront ces derniers demain soir ? A Caen. Malheur au vaincu.

J-L. G.

Caen	(41) 73	Monaco	(49) 113
Avignon	(36) 93	Lorient	(46) 76

Caen. - Jacquet 4, Sylva 9, Beaumont 6, N'Diaye 6, Feray 5, Batiste 20, White 11, Verschueren 12.

Avignon. - Cazalon 4, Verbobe 13, E. Cerase 2, Taylor 42, Campbell 24, Popo 4, Vandembroucke 4.

Racing	(54) 106	Mulhouse	(54) 88
Montpellier	(41) 84	Orthez	(55) 92

Racing. - Bressant 13, Sy 4, Dubuisson 30, E. Occansey 15, Kennedy 36, Johnson 8.

Montpellier. - Ruiz 6, Mitchell 28, Washington 2, Beaufils 6, Faye 10, Cavallo 2, Johns 3, Raivio 27.

Nantes	(27) 66	Gravelines	(42) 93
Cholet	(25) 56	Villeurbanne	(48) 95

Nantes. - Soulé 6, Lejeune 15, Fields 21, Montgomery 18, Lauvergne 4, O. N'Doye 2.

Cholet. - Demory 12, Bilba 4, Dobbels 4, Warner 26, Graham 6, Cham 2, Constant 2.

Saint-Quentin ...	(39) 73	Tours	(41) 86
Limoges	(40) 79	Antibes	(43) 88

Saint-Quentin. - Snyder 9, Fortier 21, F. Lewis 4, Courcier 8, Durigo 6, Wymbys 14, Wyatt 11.

Limoges. - G. Beugnot 4, Jullien 3, Dacoury 7, Brooks 15, Ostrowski 8, Dancy 14, Collins 26, Vestris 2.

Gravelines. - Burr 27, Faye 19, Wallez 4, Williams 21, Herlem 6, Courtinard 6, Bourse 8, Verove 2.

Villeurbanne. - Collet 15, Domako 20, Reynolds 11, Pastres 12, Bousinière 11, E. Beugnot 6, Redden 20.

Tours. - Nicks 23, Peloux 9, Hergott 9, Dié 15, Perroni 6, Moore 24.

Antibes. - Moncler 14, H. Occansey 8, Hardy 19, D. Haquet 1, Adams 14, Coleman 32.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	42	22	20	2	1709	1505
2 Cholet	40	22	18	4	1233	1156
3 Orthez	39	22	17	5	1480	1376
4 Montpellier	38	22	16	6	1597	1577
5 Mulhouse	37	22	15	7	1342	1272
Monaco	37	22	15	7	1281	1267
St-Quentin	37	22	15	7	1344	1340
8 A.S.V.E.L.	35	22	13	9	1474	1474
9 Lorient	32	22	10	12	1448	1584
10 Avignon	31	22	9	13	1225	1373
11 Gravelines	30	22	8	14	1418	1607
12 R.C.F. Paris	11	22	4	18	599	565
13 Antibes	7	22	3	19	376	361
14 Nantes	6	22	2	20	346	322
15 Tours	5	22	1	21	344	357
16 Caen	4	22	0	22	345	414

La journée de mardi : Avignon-Antibes, Saint-Quentin-Nantes, Caen-Tours, Lorient-Cholet, Orthez-Villeurbanne, Monaco-Racing, Mulhouse-Gravelines.

Mercredi : Limoges-Montpellier.

NATIONALE 1B

Le Mans rejoint Roanne

Berck - Roanne	90 - 82
S.C.M. Le Mans - Cognac	104 - 85
Vichy - Sceaux	75 - 83
Dijon - Reims	78 - 93
St-Etienne - Avenir Rennes	91 - 86
Salon - Evreux	111 - 99
Levallois - Toulouse	99 - 101
Nancy - Voiron	107 - 82

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Reims	40	22	18	4	1894	1743
2 Roanne	39	22	17	5	1904	1737
S.C.M. Le Mans	39	22	17	5	1863	1792
4 Dijon	37	23	14	9	2043	1937
5 St-Etienne	34	22	12	10	1729	1692
Toulouse	34	22	12	10	1805	1785
Voiron	34	22	12	10	1932	2029
8 Nancy	33	22	11	11	1898	1849
Sceaux	33	22	11	11	1838	1810
Evreux	33	22	11	11	1949	1978
11 Berck	32	23	9	14	1998	2093
12 Salon	31	22	9	13	2027	2088
Levallois	31	22	9	13	1874	1948
14 Vichy	29	22	7	15	1643	1793
15 Avenir Rennes	27	22	5	17	1791	1938
16 Cognac	7	22	3	19	358	334

La journée de mardi : Roanne-Cognac, Sceaux-Le Mans, Reims-Vichy, Rennes-Nancy, Evreux-Saint-Etienne, Toulouse-Salon, Voiron-Le Vallois.

La rencontre Dijon-Berck (99-88) s'est déroulée le 17 janvier.

L'intérêt demeure

Près de 7.000 spectateurs à Nantes et 5.000 demandes refusées, 5.000 supporters du SQBB à St-Quentin, 4.000 personnes à Mulhouse, soit trois salles archi-combles pour la 22^e journée de NIA, l'intérêt du public est intact pour le basket de haut niveau.

En dépit des récentes déclarations du ministre des Sports laissant entendre que le CCHN est loin d'avoir gagné la partie des non-sélectionnables devant le Conseil d'Etat, en dépit des modifications apportées au classement, et du silence du CCHN quant à l'issue d'une compétition où il n'y aura vraisemblablement pas de descente, les amateurs de basket ont donné leur avis samedi soir : le spectacle se passe dans les salles et pas dans les cours de justice. C'est réconfortant.

Puisqu'il est question de réconfort, on remarquera que Cholet Basket, même s'il a craqué à Nantes, conserve une solide option sur la poule des As. Orthez, Limoges et le Racing, vainqueurs de Mulhouse, St-Quentin et Montpellier, lui ont rendu un fier service. Mardi, à Lorient, puis samedi contre Orthez, CB ne devra plus compter que sur lui-même.

Les leçons de ce 23^e tour sont limpides : la sélection est en train de se réaliser. C'est le moment où jamais pour accrocher le bon wagon.

G.T.

NATIONALE 1 masc. - A

SAINT-QUENTIN - LIMOGES 73-79 (39-40). — 5.022 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Dorizon.

Saint-Quentin : 31 paniers (dont 2 à 3 points) sur 65. 9 LF sur 13 tentés. 19 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Durigo (29'). Snyder (9), Fortier (21), F. Lewis (4), Courcier (8), Durigo (6), Wumba (14), Wyatt (11).

Limoges : 29 paniers (dont 8 à 3 points) sur 50. 13 LF sur 17 tentés. 14 fautes personnelles.

G. Beugnot (4), Jullien (3), Dacoury (7), Brooks (15), Ostrowski (8), Dancy (14), Collins (26), Vestris (2).

NANTES - CHOLET 66-56 (27-25). — 6.500 spectateurs. Arbitres : MM. Bes et Altmeyer.

Nantes : 24 paniers (dont 2 à 3 points) sur 61 tirs. 16 LF réussis sur 25 tentés. 16 fautes personnelles.

Soulé (6), Lejeune (14), Fields (21), Montgomery (18), Lauvergne (5), O. N'Doye (2).

Cholet : 22 paniers (dont 4 à 3 points) sur 64 tirs. 8 LF réussis sur 9 tentés. 24 fautes personnelles.

Demory (12), Bilba (4), Dobbels (4), Warner (26), Graham (6), Cham (2), Constant (2).

MULHOUSE - ORTHEZ 88-92 (54-55). — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Gasperin.

Mulhouse : 34 paniers (dont 3 à 3 points) sur 83 tirs. 17 LF réussis sur 25 tentés. 25 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Szanyiel (39').

Fedi (4), Kitchen (17), Burtey (25), Benabid (2), Szanyiel (5), Davis (35).

Orthez : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 66 tirs. 23 LF réussis sur 29 tentés. 27 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Henderson (38') et D. Gadou (39').

Ortega (1), Carter (16), D. Gadou (8), Jackson (6), Gregory (28), Henderson (12), Deganis (16), Hufnagel (5).

RCF PARIS - MONTPELLIER 106-84 (54-41).

RCF Paris : 43 paniers (dont 8 à 3 pts) sur 85 tirs. 12 LF sur 15. 17 fautes personnelles.

Bressant (13), Sy (4), Dubuisson (30), Occansey (15), Kennedy (36), Johnson (8).

Montpellier : 34 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 77 tirs. 11 LF sur 16. 13 fautes personnelles.

Ruiz (6), Mitchell (28), Washington (2), Faye (10), Cavallo (2), Johns (3), Raivio (27).

MONACO - LORIENT 113-76 (49-46). — 500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Styl et Hunckler.

Monaco : 44 paniers (dont 8 à 3 points) sur 77 tirs. 17 LF réussis sur 31 tentés. 20 fautes personnelles.

Jault (9), Smith (20), Basset (6), Williams (24), Garnier (7), Monetti (13), Martial (8), Rolle (20), Scudo (6).

Lorient : 27 paniers (dont 7 à 3 points) sur 68 tirs. 15 LF réussis sur 23 tentés. 25 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : O'Brien (34') et Godard (37').

Prat (3), Gauffreteau (2), O'Brien (12), Pope (16), Godard (11), Garry (19), Lockett (13).

GRAVELINES - VILLEURBANNE 93-95 (42-48). — 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Nouail et Poilblanc.

Gravelines : 36 paniers (dont 6 à 3 points) sur 84. 15 LF sur 15. 27 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Courtinard (28') et Williams (32').

Burt (27), Faye (19), Wallez (4), Williams (21), Herlem (6), Courtinard (6), Bourse (8), Verove (2).

Villeurbanne : 33 paniers sur 58 tirs (dont 5 à 3 points). 24 LF sur 27. 15 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Collet (38').

Collet (15), Domako (20), Reynolds (11), Pastres (12), Bousinière (11), E. Beugnot (6), Redden (20).

TOURS - ANTIBES 86-88 (41-43). — 1.520 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Mouneyrac.

Tours : 37 paniers (dont 5 à trois points) sur 75 tirs. 7 LF sur 10 tentés. 18 fautes personnelles. Un jour éliminé : Hergott (34').

Nicks (23), Peloux (9), Hergott (9), Dié (15), Perroni (6), Moore (24).

Antibes : 37 paniers (dnt 4 à trois points) sur 68 tirs. 10 LF sur 14 tentés. 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Adams (40').

Monclar (14), H. Occansey (8), Hardy (19), D. Haquet (1), Adams (14), Coleman (32).

CAEN - AVIGNON 73-93 (41-36). — 500 spectateurs. Arbitres : MM. Serri et Lobato.

Caen : 30 paniers sur 66 tirs (dont 0 à trois points). 13 LF réussis sur 21 tentés. 20 fautes personnelles.

Jacquet (4), Sylva (9), Beaumont (6), N'Diaye (6), Feray (5), Batiste (20), White (11), Verschueren (12).

Avignon : 39 paniers (dont 6 à 3 points) sur 61 tirs. 9 LF réussis sur 14 tentés. 19 fautes personnelles.

Cazalon (4), Vebobe (13), E. Cerase (2), Taylor (42), Campbell (24), Popo (4), Vandebroucke (4).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	42	22	20	0	2	1709	1505	204
2. Cholet	40	22	18	0	4	1233	1156	77
3. Orthez	39	22	17	0	5	1480	1376	104
4. Montpellier	38	22	16	0	6	1597	1577	20
5. Mulhouse	37	22	15	0	7	1342	1272	70
Monaco	37	22	15	0	7	1281	1267	14
St-Quentin	37	22	15	0	7	1344	1340	4
8. Villeurbanne	35	22	13	0	9	1474	1474	0
9. Lorient	32	22	10	0	12	1448	1584	-136
10. Gravelines	30	22	8	0	14	1418	1607	-189
11. Avignon	29	22	7	0	15	1391	1574	-183
12. Rcf Paris	11	22	4	0	18	599	565	34
13. Antibes	7	22	3	0	19	376	361	15
14. Nantes	6	22	2	0	20	346	322	24
15. Tours	5	22	1	0	21	344	357	-13
16. Caen	4	22	0	0	22	345	414	-69

SERIES. — Limoges, décevant en Coupe d'Europe, a trouvé la bonne carburation en championnat et remporté à Saint-Quentin son septième succès d'affilée. En revanche, c'est le désastre pour Caen qui a perdu sa neuvième partie de suite et se dirige vers la nationale « 1B ».

DEFENSE. — Intense partie défensive entre Nantes et Cholet. La formation des Mauges n'a pu marquer que 56 points, plus faible total de la saison en nationale « 1A ». La précédente meilleure performance était détenue conjointement par les deux adversaires de samedi soir : Nantes avait maintenu le compte de Saint-Quentin à 57 en Loire-Atlantique, alors que Cholet avait réussi à gagner à Gravelines en ne laissant les Nordistes inscrire eux aussi que 57 points.

CLASSEMENT DES MARQUEURS. — 1. Davis (Mulhouse), 31,7 ; 2. Raivio (Montpellier), 30,2 ; 3. Coleman (Antibes), 29,3 ; 4. Mitchell (Montpellier), 28,9 ; 5. Warner (Cholet), 27,6 ; 6. Collins (Limoges), 26,6 ; 7. Nicks (Tours), 26,3 ; 8. Kennedy (RCF Paris), 25,3 ; 9. Taylor (Avignon), 24,7 ; 10. Grégory (Orthez), 23,9.

23^e JOURNEE. — Mardi 7 : Avignon - Antibes ; Saint-Quentin - Nantes ; Caen - Tours ; Lorient - Cholet ; Orthez - Villeurbanne ; Monaco - RCF Paris ; Mulhouse - Gravelines.
Mercredi 8 : Limoges - Montpellier.